

<b>Zeitschrift:</b>	Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
<b>Herausgeber:</b>	Musée d'art et d'histoire de Genève
<b>Band:</b>	9 (1931)
<b>Artikel:</b>	Catalogue descriptif des instruments de musique à cordes frottées ou pincées du Musée d'Art et d'Histoire
<b>Autor:</b>	Chavannes, R.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-728022">https://doi.org/10.5169/seals-728022</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## CATALOGUE DESCRIPTIF DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE A CORDES FROTTÉES OU PINCÉES DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE

R. CHAVANNES.



Le 6 mars 1908, le Conseil administratif de la Ville recevait l'avis que M<sup>me</sup> Camille Galopin, à Pregny, faisait don au Musée de la collection d'instruments anciens, ayant appartenu à son mari, avec les vitrines qui les contenaient. Il y avait 93 pièces encore contenues dans leurs vitrines, comme les y avait placées M. Galopin. Une vitrine supplémentaire renferme les instruments reçus ou acquis dès lors.

Dans les désignations qui suivront nous avons respecté les noms indiqués pour la plupart par M. Galopin. Mais dans nombre de cas d'autres noms pourraient être proposés, et nous les avons indiqués sans nous dissimuler la difficulté de l'exactitude de ces désignations. Nous suivrons un ordre qui est plutôt de caractère technique qu'historique.

Il est à souhaiter que ce travail soit suivi d'un autre qui abordera les instruments à cordes frappées et les instruments à vent, dont le Musée possède de curieux exemplaires. Puisse notre catalogue, tout incomplet qu'il soit, attirer au Musée des donateurs enrichissant une collection qui mérite un généreux intérêt.

### INSTRUMENTS A ARCHETS OU A CORDES PINCÉES.

#### *Ancêtres et exotiques.*

Les premiers instruments à archets ont été en usage en Orient; mais on ne peut fixer ni leurs types ni leurs dates. Les plus anciens paraissent être ceux qu'on peut ramener au type Ravanastron. Fétis le décrit ainsi, en résumé:

Cylindre en bois de sycomore creusé de part en part, long de 11 cm. Diamètre: 5 cm. Ce cylindre est traversé de part en part, sous une peau de serpent le fermant en haut, par une tige qui sert de manche, longue de 55 cm., arrondie, plate dans le

haut et incurvée en arrière. La tête de ce manche porte deux chevilles placées perpendiculairement au plan de la table, de 10 cm. de long. Les deux cordes s'appuient sur un petit chevalet à deux pieds reposant sur la peau tendue, et sont fixées à une lanière de peau de serpent attachée au bout inférieur de la tige. L'archet est formé d'un bambou mince, tendu par une mèche de crin.

Le musée possède un instrument qui se rapproche beaucoup de cette description.

Nº 9401, désigné comme Rémanche à gonz. On désigne en général par Rémanche à gonz un instrument d'origine persane, qui est formé d'une noix de coco fermée par une membrane collée. Le 9401 du Musée a une caisse de bambou, manche de bambou. La mèche de l'archet est attachée à deux anneaux de laiton. Les cordes des Rémanches sont parfois en crin de cheval. Le Nº 9401 (*fig. 1*) ressemble beaucoup au suivant :

Nº 9422, désigné comme Rémanche roumi. Or ce nom est appliqué à un instrument arabe à quatre cordes en boyau et quatre cordes sympathiques en laiton, les cordes hautes à gauche. Le 9422 a sa caisse de résonance en bambou, ouverte en bas, fermée en haut par une peau de serpent. Un manche enfilé transversalement porte deux chevilles. Archet formé d'une baguette de bois courbée, avec mèche de crins noirs. Il mériterait plutôt le nom de Rovana ou Rouana, dont la caisse est tantôt de sycomore, tantôt de bambou, dont les cordes sont en soie et l'archet de bambou (*fig. 1*).

9327. Caisse de résonance formée d'une noix de coco coupée au  $\frac{2}{3}$ , percée de trous, table de peau. Manche et chevilles de bois tourné se terminant en pique. Deux cordes. Chevilles tournées (*fig. 1*).

L'*omerti* est un instrument presque semblable, la noix a des ouvertures elliptiques et la table est de bois très mince.

9419. Double exemplaire d'un violon (?) exotique formé d'une caisse épaisse creusée en forme de demi-poire (sapin ?). Table de parchemin peint, collé. Manche rond avec deux chevilles. Chevalet posé sur la peau, comme dans les instruments précédents. Tige-bouton fixée à la caisse, servant d'attache aux deux cordes. Ressemblent à de petites Kuytras algériennes.

9400. L'étiquette du Musée porte Ravanastron (?). Cet instrument est formé d'une tige de bois ayant un renflement troué, fermé par une table de sapin. Pas de fond. Le manche, d'une pièce avec le reste, porte en relief des divisions. Deux chevilles primitives. Un cordier-chevalet est fixé à la table. Archet en bambou. Une des pièces les plus curieuses de la collection (*fig. 1*).

9326. Mandoline ? Caisse en demi-sphère de bois tourné teinté en brun. Table ronde en sapin, avec rose ouvragée. Ornements d'écailler et nacre. Long manche,

cheviller à trois chevilles de bois dur et nacre. Le manche terminé en tête d'animal stylisé. Trois cordes, chevalet plat (cordes pincées ou jouées à l'archet en accords ?). Trois boutons fixés à la caisse, en haut du manche un sillet. Cet instrument a quelques points communs avec le Sam-henn (Samm jin, Samsine etc.) de l'Extrême-Orient, qui comporte trois cordes pincées et dont la table ronde est en peau.

**9423.** Guitra algérienne (Kuytra). Caisse ronde rappelant celle des banjos et

composée d'un cercle de bois plié, avec fond et table en peau collée. Manche et cheville unique en bois tourné, traversant la caisse, l'extrémité servant à l'attache de la corde.

On désigne aussi par le nom de Kuytra ou Kuitra algérienne une guitare comportant quatre double-cordes, ayant une caisse en forme de luth et un manche un peu coudé. Coquiller à huit chevilles.

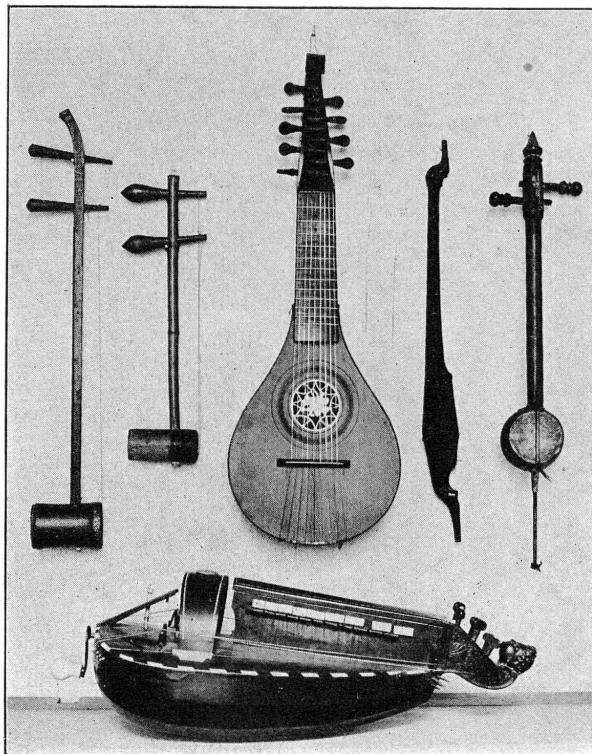
**9420.** Ganon turc. Un ganon est une sorte de lévrier. L'instrument 9420 a une caisse dont la forme pourrait passer pour ressembler à une tête de lévrier. Est-ce simple coïncidence ? Le fond de la caisse est en bois de conifère doublé d'écaille et de nacre. La table très épaisse (cyprès ?) a deux ouïes en demi-lunes. Le manche est presque inexistant. Cheviller plat avec trois grandes chevilles d'ivoire incrusté et gravé. Chevalet plein. Cordier formé d'un cordon de soie

FIG. 1. — En haut, de gauche à droite: 9401. Rémanche à gonz(?) — 9422. Rémanche roumi(?) Rovana. — 9368. Cistre Stork 1773. — 9400. Ravanastron(?) — 9327. Omerti (?) En bas: 9358. Vielle de Louvet. 1750.

avec gros mouchet. Archet en arceau, hausse en cuir, réglable, avec incrustations.

Cet instrument de grand luxe témoigne d'un art consommé en marqueterie et d'une ignorance complète de l'acoustique. Les cordes attachées directement aux chevilles, sans sillet, comme dans les instruments les plus primitifs, sont très loin de la table et ne donnent à vide qu'un son insignifiant.

**9402.** Taki goto japonais. Caisse à fond plat et table bombée de 80 cm. de long et 19 cm. de large. Fond en bois de conifère, éclisse et table bombée en bois indigène. Treize cordes à 17 mm. d'intervalle, tenues en bas par un chevalet-cordier à treize



trous, et en haut d'une manière analogue avec retours permettant une tension grossièrement réglable. Chaque corde repose sur un chevalet mobile permettant de donner à chacune sa tonalité. Archet primitif de bambou. Sonorité assez forte.

**9426.** Avec les deux derniers instruments de ce chapitre nous rentrons en Europe. Le 9426, désigné à tort comme trompette marine, est un monocorde de 178 cm., composé d'une grande tige de bois avec petite traverse formant chevalet. Coquiller à volute avec une cheville de contrebasse. La tige sert de manche. Comme cet instrument n'a aucune caisse de résonance, on peut supposer qu'on le jouait debout, comme une contrebasse en l'appuyant sur un corps sonore tel que plancher ou caisse plate.

**9405.** Trompe marine (Trompette de Marie). Ce monocorde est composé de cinq côtes de bois peint, et est ouvert en bas. Table de sapin d'une pièce, sur anche. Manche de bois peint, enté, jaune et noir. Une cheville à mécanique.

Cet exemplaire est incomplet. Il est possible qu'il ait eu une fois un socle. Le chevalet manque.

Coquiller à volute.

\* \* \*

#### INSTRUMENTS A CORDES PINCÉES.

##### A. Sans manche.

*Tympans et psaltérions.* Un de ces instruments est à cordes frappées (tympanon), mais leur similitude et la difficulté de les distinguer permet de les réunir ici. Le Musée en possède trois.

**9406.** Indiqué comme psaltérion.

Grand trapèze plat, à bords de bois dur épais liés par trois tiges de fer à écrou. Table à quatre roses fermées par des découpages de tôle au travers desquels on voit une deuxième rangée de tôles à jour. Peintures sur fond vert d'oiseaux et ornements divers. Les cordes sont attachées d'un côté à des crochets, de l'autre à des clefs de fer, rangées par cinq ou six, au total 131. Il est probable que les vingt-trois tons étaient donnés par plusieurs cordes à l'unisson (seize groupes de cinq et sept de six). Le grand côté a un trou rectangulaire et une usure qui semble indiquer qu'on tenait la table verticale, appuyée sur ce côté et maintenue par un pied.

**9387.** Indiqué comme psaltérion, époque Louis XV.

Trapèze plat. Sur un des petits côtés vingt-cinq rangées de cinq clefs, sur l'autre 125 crochets pour 125 cordes métalliques presque jointives accordées peut-être par groupes de cinq à l'unisson. Table à deux ouïes rondes, quatre pieds dorés, peintures à sujets sur les côtés.

**9370.** Indiqué comme tympanon suisse A.S. 1772. La forme de la caisse de résonance rappelle le piano à queue, de  $94 \times 42$  cm., de 5 cm. de hauteur. Fond de sapin, table de bois dur avec neuf ouïes formées d'un assemblage de trous et découpages sculptées. Le côté en forme de console de harpe porte 66 clefs, pour 22 cordes triples. Ces clefs sont des chevilles à carré, en bois. Les cordes s'appuient sur un sillet. En face une traverse portant 66 trous forme sillet-cordier. Le bas de la table porte un grillage de bois supportant une peau tendue; un long chevalet de bois à quatre pieds repose sur cette peau. Il est probable qu'on se servait d'un plectre pour toucher de cet instrument.

*Buches.*

**9404.** Buche ou épinette des Vosges. Caisse rectangulaire de planchettes minces,  $43 \times 4,3 \times 2$  cm.

Cinq cordes, dont deux courent au-dessus de sillets en métal marquant des intervalles qui ne suivent pas la gamme. Trois petits trous forment ouïes.

Cet instrument n'est pas sans analogie extérieure avec le Zigeunerfidel, qui se joue avec un archet.

B. *Avec manches.*

**9376.** Archiluth. Etiquette manuscrite : *Martinus Harz Romæ 1665*. Ce luthier est inconnu.

Caisse en côtes peintes brunes et jaunes, côte supérieure en sapin. Table sapin à trois roses ajourées. Longueur totale: 177,5 cm. Les cordes bourdon, en soie filée, aboutissent au coquiller du haut à huit chevilles. Le coquiller du bas, au tiers du manche a onze chevilles. Le manche a huit sillets de corde, et sur la table cinq sillets d'ivoire. Des onze cordes modulables, dix sont en cinq doubles et la dernière (chanterelle) est seule.

Largeur de la caisse: 365 mm. Chevilles de bois dur. L'état parfait de cet instrument est remarquable, étant donné sa date.

**9377.** Théorbe. Etiquette imprimée : *Renault et Chatelain, rue du Braque, Paris 1788* et marque à feu sur la table et sur le manche: *Renault Paris*.

Sébastien Renault, associé de la maison Renault et Chatelain, signait souvent seul. Connu par ses harpes, théorbes, zither, etc. (1765 à 1804).

Caisse à côtes planes de bois foncé (noyer ?), table de sapin à veines larges avec rose d'ivoire découpé. Bordure ivoire et ébène. Six cordes bourdon aboutissant au cheviller du haut placé directement au-dessus de l'autre. Ce dernier a onze chevilles pour quatre cordes doubles et trois simples, en boyau. Sillet du haut en ivoire, sillets d'intervalles en métal.

**9425.** Luth, école allemande, XVIII<sup>e</sup> siècle. Caisse à côtes érable et palissandre, table sapin à rose en étage, entourée de marqueterie de nacre. Long. totale : 86 cm. Six cordes.

**9421.** Luth à manche coudé. Caisse côtes noyer et hêtre, table sapin à veines larges. Dans le fond une étiquette en langue arabe, manuscrite. Rosace en bois ajouré, garde-main en noyer, chevalet-cordier noyer. Cinq doubles cordes dont deux filées. Manche à côtes, chevilles de buis noircei. Malgré l'étiquette arabe la construction paraît européenne.

**9381.** Luth italien. Caisse à côtes brunes, table sapin à veines très écartées, bord ébène. Incrustations nacre sur le manche et figurine. Rose ajourée, six double-cordes; sillets de boyau. Du coude du manche au bas 72,5 cm.

**9366.** Mandore. Etiquette manuscrite en lettres gothiques: *Andreas Jaiss Lautenmacher in Tölss, Anno 1751* (voir № 9338, une viole d'amour du même).

Andreas Jais, Tölss, Mittenwald 1685 † après 1749 est un luthier réputé. Son étiquette est souvent imprimée.

Caisse à côtes de bois brun (poirier ?), table sapin à rose ajourée. Manche noir et brun (ébène et poirier ?), sillets de boyau, chevilles buis (ou poirier ?). Six cordes. Long. totale: 101 cm.

**9382.** Mandore italienne, XVIII<sup>e</sup> siècle.

Caisse en côtes d'ivoire et ébène, bordée d'écaille. Table sapin, rose ajourée cerclée d'incrustations de nacre. Manche incrusté d'ivoire, à sillets de métal. Chevilles brunes ouvrageées. Six doubles cordes de boyau.

Long. totale: 67 cm.

**9385.** Guitare italienne, ébène et ivoire.

Caisse en huit allongé, avec éclisses, fond voûté. Table de sapin d'une pièce. Le fond est en sapin, fibres transversalement disposées, plaqué de bandes d'ivoire et ébène. Eclisses de même construction. Rose ornée.

Manche ébène et ivoire, coquiller marqueté, chevilles d'ivoire. Sillets de boyau. Cinq doubles cordes, dont deux filées.

Long. totale: 92,7 cm. Caisse: 455; 215; 190; 252. Eclisses: 60 à 90 mm.

**9364.** Mandoline. Etiquette manuscrite: *Donatus Filano fecit Neap. Anno 177.. Alla Rua S<sup>t</sup> Chiarpa.*

Naples compte quatre luthiers Filano de 1763 à 1832. Donato, le plus ancien, a des étiquettes portant aussi Av. Rue de la Sainte Claire et Rua de Tufettanari. C'est le plus connu.

Caisse en côtes d'érable, table sapin plié. Incrustations nacre et ivoire. Chevilles de buis. Quatre cordes doubles attachées à l'éclisse.

**9375.** Mandoline. Même étiquette, même construction. Quatre cordes doubles attachées à quatre boutons fixés à l'éclisse.

**9378.** Mandoline. Etiquette manuscrite : *Carlo Steffanini fecit Mantoua anno 1778.* Ce luthier a signé de 1764 à 1790 des luths et des mandolines. Manche évidé à tête de femme. Rose découpée, ornements d'ivoire; chevilles poirier. Six doubles cordes.

**9380.** Mandoline de Vinaccia (?).

Il y a douze luthiers de ce nom, tous à Naples, de 1734 à nos jours.

Côtes de bois brun, table sapin avec roses à étages, très ouvragee, entourée de nacre. Plaque de garde écaille et nacre. Manche plaqué écaille et palissandre. Sillets de métal, chevilles de buis. Six cordes doubles.

**9379.** Mandoline. Etiquette imprimée : *Carlo Guadagnini fecit Torino 1796, Dirimpetto a Facaldo.*

Carlo G. est fils de Gaetano I. Ses trois fils furent luthiers. Il n'est guère connu que par ses guitares et en a signé jusqu'en 1839.

Caisse en côtes brunes, table sapin à veines fines. Rose à jour bordée d'ivoire. Sillets or et ébène, chevilles palissandre, six cordes simples.

**9365.** Mandoline italienne C. N.

Caisse à côtes foncées (noyer ou érable bruni). Table sapin plié. Incrustations nacre et écaille. Rose à étages. Quatre cordes doubles attachées à l'éclisse.

N. **699.** Petit Cistre. Etiquette imprimée : *Friedrich Stork in Strassburg 1745.*

Johann Friedrich Storck est peut-être le même qui signait des violes, violons, etc., en 1750-1780 à Augsburg.

Ce cistre a le fond et les éclisses d'érable, la table de sapin à rose ajourée. Manche terminé par un coquiller à volute, chevalet sur la table, et cinq boutons sur l'éclisse. 2 × 5 cordes de métal; sillets de métal. Long. totale: 768 mm.

**9368.** Cistre de Dietrich Storek, Strassburg 1773. Marque à feu: *cigogne et Strassbourg.*

Il y eut à Strasbourg quatre luthiers Storck de 1686 à 1800. Le dernier est Georg Dietrich.

Fond bombé en plusieurs pièces, brun, éclisses du même bois. Caisse forme poire, table sapin non verni avec rose os et ivoire. Neuf clefs, neuf boutons d'os fixés à l'éclisse.

Sillets de métal; neuf cordes simples (*fig. 1*).

**9374.** Cistre. Caisse en forme de poire, fond plat et éclisses d'érable-plane. Table sapin vernie jaune-rouge, avec bords incrustés d'ébène et ivoire. Rose sculptée et dorée. Manche avec mécanique à vis, touche d'ébène à sillets de métal, clefs têtes

carrées pour quatre cordes doubles et trois simples. Chevalet bas à deux pieds, onze boutons attachés à l'éclisse. Long. totale: 800 mm., largeur: 370.

**9367.** Cistre ancien, suisse (?), sans marque. Fond plan en érable, éclisses d'érable ondé. Table sapin non vernie, une grande ouïe en rose et deux autres formées de sept petits trous. Manche de bois d'arbre fruitier, treize chevilles de bois dur teinté. Coquilles à rosette noire sur corne. Quatre cordes triples en métal et une simple filée. Le manche a quatre trous pour le capotasto. Table et fond à filets peints. Long. totale: 975 mm.

**9373.** Guitare. Marque à feu dans le fond: *Jacob Ren.* Luthier inconnu.

Fond sapin verni et marqueté, table sapin non vernie, avec rose entourée de marqueterie ivoire et ébène. Intérieur doublé de toile et carton. Eclisses noires avec filets blancs. Manche à marqueterie ébène et ivoire et sillets d'os. Six cordes. Longueur totale: 873 mm.

**9371.** Guitare. Etiquette imprimée: *Joannès Gagliano nepos Januarii fecit Neapoli 1800.*

Parmi les seize luthiers Gagliano, Joannès n'est guère connu que comme père de Nicola G. II. Une étiquette connue porte « Joannès Gagliano fecit sub disciplina Januaris Gagliani Napoli ». Joannès ou Giovanni G. est mort en 1806.

Fond d'érable d'une pièce, éclisse d'érable, jaune brun. Table de beau sapin incrusté de nacre, comme le manche et la rose. Chevilles palissandre et ivoire. Dos du manche à filets d'ivoire.

Dimensions: Long. totale: 960. Caisse: 460; 228; 168; 298. Eclisses: 73 et 91.

**9383.** Guitare. Etiquette imprimée: *Gennaro Fabricatore anno 1810, Neapoli Strada S<sup>t</sup> Giacomo 37.*

Fabricatore a été pris comme signature par cinq ou six luthiers de Naples, qui appartenaient peut-être à la famille Vinaccia. Deux d'entre eux ont signé Gennaro. Leurs étiquettes portent « Gennaro fabricatore Napoli A 180... » et « Gennaro fabricatore Anno 182... Napoli Strada S<sup>t</sup> Giacomo N° 42 ». On trouve aussi les N° de rue 26 et 37.

Cette guitare ressemble beaucoup au N° 9371 et est encore plus ornée d'écaille et nacre. Six cordes.

Dimensions: Long. tot.: 970. Caisse: 455; 228; 163; 292. Eclisses: 75 à 95, presque identiques à celles de Gagliano.

**9359.** Guitare Auguste Chapuy XVIII<sup>e</sup> s.

Etiquette imprimée: *Augustinus Chappuy fecit Parisii Anno 17....* Nicolas-Augustin Chappuy, Paris et Mirecourt, né en 1740, mort en 1784, était un luthier dont la production abondante n'était pas toujours de premier ordre.

Fond d'érable plane avec noeuds, éclisses de même bois, bruns. Table de sapin en deux pièces, bordée ivoire et ébène. Rose entourée ébène et nacre. Six cordes, Sillets métal. Construction classique.

Dimensions: Long. totale: 950. Caisse: 454; 220; 163, 288; hauteur: 73 mm.

**9319.** Guitare de Nicolas Eubry, Paris. Marque à feu dans le fond. Luthier inconnu. Un Clément Eubry à Mirecourt était connu comme archetier. Au crayon à l'intérieur: Réparé par Léopold Wil, luthier à Genève. Cour St-Pierre 7, 1885.

Facture moderne, fond et éclisse d'érable, jaune, table sapin, ouïe ronde entourée de filets ébène, ivoire et métal. Sillets de métal.

**9424 (?)**. Guitare arménienne.

Caisse en forme de poire, comme celle des luths, à côtes, rouge, filets noirs, ornée d'ébène et nacre, table de sapin à veines serrées, bordée de cuir noir, vernie jaune. Manche sapin, coudé, chevilles de bois dur à huit chevilles pour quatre cordes doubles. Chevilles brun teinté. Grande rosace sculptée et ajourée. Sillets d'ébène os et nacre. Le fond est garni de papier de maculature imprimé en français.

**9320.** Guitare-lyre. Marque à feu Blaisot à Paris. Ce Blaisot serait un Bloise Mast de Mirecourt ou Paris, vers 1821, dont un fils fut luthier à Toulouse vers 1830 (d'après Poidras). Lütgendorf indique que ce fils eut pour père Jean Mast de Mirecourt.

Les lyres-guitares ont une caisse portant deux cornes évidées ou non, et dont le rôle acoustique est probablement nul. Celle de Blaisot a un fond d'érable ondé en deux pièces, bordé de noir, éclisses d'érable, vernis jaune. La table sapin en deux parties, à veines fines, a les deux parties avec les veines les plus fines à droite. Deux ouïes, rondes, à filets. Sillet d'os ou bois. Manche noir. Six cordes; long. totale: 77 cm.; largeur: 33. L'éclisse plane arrière forme socle, ce qui permet de jouer en posant l'instrument sur une table. Disposition fréquente dans les lyres-guitares.

**9360.** Guitare-lyre. Etiquette imprimée: *Gaetano Vinaccia Napoli rue Catalana 46. 1800 (fig. 2)*.

Ce luthier a signé de 1779 à 1821. Il est surtout connu par ses guitares et mandolines. Ses étiquettes portent aussi le N° 85 de la rue Catalana. Il y a encore à Naples des fabricants du même nom.

Fond d'érable en plusieurs pièces, éclisses d'érable ondé, jaunes, bords noirs. Les cornes terminées par une tête d'oiseau en métal sont reliées au manche par une traverse de laiton. Table sapin, applications bois noir, larges filets ébène et ivoire. Rosace centrale en croissant, chaque corne ayant en outre une ouïe ovale. Six cordes.

**9362.** Lyre-guitare. Cartouche d'ivoire avec inscription gravée: *Jean Charles, maître luthié, Marseille 1783.* A l'intérieur double étiquette imprimée: *L. Charles,*

*maître luthier à Paris, neveu du sieur Guersan, Rue St Ferreol a côté du café Dupai à Marseille 1783.*

De la caisse en croissant partent deux cornes pleines soutenant une traverse ornée sculptures et or, portant six clefs vraies et deux fausses. A cette traverse est fixé le manche qui ne rejoint pas la caisse. Celle-ci est en érable, vernis jaune, table sapin. Deux roses, marqueterie. Neuf boutons d'attache pour les six cordes (fig. 2).

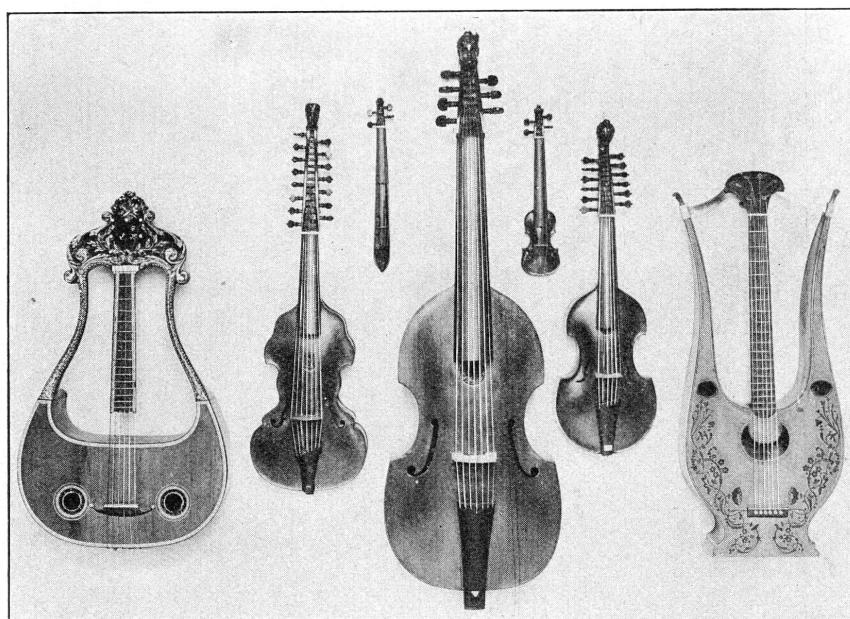


FIG. 2. — De gauche à droite: 9362. Lyre-guitare Jean Charles 1783. — 9338. Viole Jaiss, 1738. — 9342. Pochette. — 9340. Basse de viole Alletsee 1722. — 9346. Pochette. — 9385. Viole Guidantus, 1719. — 9360. Guitare-lyre Vinaccia, 1800.

**9361.** Lyre-guitare. Etiquette portant: *de l'invention et fabrique Alexandre Parisot Rue St Catherine 25 à Bordeaux.*

Alexandre Parisot signait en 1828. A la même époque un homonyme était luthier à Nantes. C'est peut-être le même.

Fond d'érable en deux pièces, petites ondes, vernis brun-rouge. Eclisses de bois des îles (tuya, if ?). Table sapin d'une pièce, bordée d'ébène et nacre. Deux ouïes bordées de même et comportant chacune six trous en virgule. Six chevilles métal à carré. Sillet du haut en nacre, sillets-touches en ivoire.

**9372.** Guitare frappée ou Chitarra Battante.

Fond bombé et éclisses en bois dur (noyer ?). Table de sapin ployé. Six cordes métalliques triples attachées à l'éclisse par des crochets.

Rose à étages entourée d'incrustation écaille et nacre. Dix-huit chevilles de buis.

Dimensions: Long. totale: 880. Caisse: 490; 240; 190; 310. Eclisses: 115 au maximum (variables).

Cet instrument, qui se jouait sans doute au plectre, s'apparente au cistre, quoique ce dernier soit en général en forme de poire.

**9384.** Guitare. Etiquette imprimée : *Boulevard et presque au coin de la rue Montmartre du côté de celle du Sentier, N° 27 à Paris. Doisy, auteur, professeur de musique et de guitare, graveur, éditeur, luthier et marchand d'instruments de musique, tient tout ce qui est relatif à son commerce. Il accorde aussi les pianos et fait la commission.*

Malgré l'art incontestable de sa réclame, ce Doisy est inconnu comme luthier. L'étiquette du Musée porte fin XVIII<sup>e</sup> siècle.

Caisse en 8 allongé. Long. totale: 800. Caisse: 440; 210; 179; 250; hauteur de la caisse: 93 à 100.

Fond et éclisses en poirier (?) table sapin, bordure ébène et ivoire, manche plaqué ébène. Sillets d'ivoire numérotés. Six chevilles brunes, six cordes.

**9386.** Guitare (harpe). Etiquette nacre gravée : *Levien inventeur et breveté.*

L. Levien Londres (Pentoville) signait, en 1800-1825, de sa curieuse étiquette en français des harpes-guitares, des guitares, des harpes-luths.

Caisse triangulaire ayant un fond en trois pièces, érable, vernis jaune, bords d'ébène. Grande éclisse fermant le triangle. Le fond a un trou permettant de passer la main. Table de sapin à veines serrées, rose ajourée, dorée, rapportée. Manche noir portant sept chevilles métal, à carré, pour les sept cordes attachées à la table; 2 sillets, un supérieur pour une corde basse, l'autre pour six cordes; douze sillets touche en os. Sillet-chevalet en ébène, nacre et ivoire.

**9369.** Harpe d'Italie, XIX<sup>e</sup> siècle.

Sorte de zither-harpe, ayant une caisse formée de sept côtes palissandre, celle du centre ayant deux trous allongés. Table de palissandre, avec grande ouïe ronde.

Huit cordes forment la harpe, dont deux avec leviers. Six autres cordes par groupes de deux sont placées au-dessus de deux touches fixées à la table avec neuf et sept sillets. Une colonne dorée supporte la traverse de la harpe. Grand chevalet-cordier transversal fixé à la table. Dorures.

**9403.** Eoud.

L'eoud est en général décrit comme un instrument égyptien à cordes pincées, qui fut l'ancêtre du luth et est encore en usage aujourd'hui. Forme convexe très prononcée, table sapin, manche très court terminé par un cheviller renversé pour sept doubles cordes.

L'eoud du Musée est un luth à manche coudé, caisse en demi-poire, à côtes d'érable ondé, table de sapin à veines larges avec rose de métal ajouré et gravé. Etiquette écrite au crayon où on lit avec peine: *1852.... David.... adia.*

Plaque de garde en écaille, manche plaqué ivoire, écaille et nacre. Oiseau d'ivoire, chevilles d'ivoire. Neuf sillets de boyau. Caisse bordée d'un large filet ébène et bois blanc.

Une corde de basse, trois cordes doubles.

\* \* \*

#### INSTRUMENTS A ARCHETS.

##### *Groupe des violes.*

Ces instruments sont les ancêtres des instruments modernes du quatuor. Ils se distinguent à première vue des derniers par le contour dont les coins ne sont pas saillants, et par la partie supérieure de la caisse qui se raccorde en poire avec le manche large et plat. Il est probable qu'à l'origine les violes n'avaient ni barres ni âme, le fond plat renforcé de pièces transversales, et la table ayant rosace de guitare, puis ouïes de formes diverses. Aujourd'hui les violes ont comme les violons une barre et une âme, mais on ne sait quand ces accessoires ont fait leur apparition. C'est en tout cas dans le cours du XVI<sup>e</sup> siècle.

**9340.** Basse de viole. Etiquette imprimée : *Paulus Aleci fecit Monacho 1722.*

Paul Alletsee (Alletsche; Aletzie; Alleci) à Munich était un luthier réputé dont les œuvres vont de 1698 à 1735.

La basse du Musée est à sept cordes, de couleur jaune, fond plat d'ébène ondé en quatre pièces. Eclisses ébène ondé sur couche, quatre barres transversales au fond et parchemin sur les joints. Coquiller à tête de femme, chevilles d'ébène à grains d'os. Ouïes en C, 156-127 mm. Cordier d'ébène à trou et chevilles. Chevalet (moderne), 90 mm. La table en sapin à veines larges, présente une curieuse rose à plusieurs étages, d'ébène et ivoire. Barre et âme modernes (*fig. 2*).

Dimensions: Long. totale: 1243 mm. Caisse: 712, 320, 230, 400; hauteur : 161,3. Eclisses de 95 et 130. Creux du manche: 310.

Cet instrument a subi d'importantes réparations.

**9337.** Viole (viole d'amour, viola da Moro).

Etiquette imprimée : *Georg Amman, Geigen und Lautenmacher, Augsburg.* Etiquette: *Réparé par Fischesser frères, luthiers à Genève, 1887.* L'étiquette primitive a été décollée et recollée, peut-être recoupée.

Georg Aman, né en 1670, exerça son art à Augsburg jusque vers 1729 environ. Son étiquette connue porte une date et le nom est orthographié avec un seul m. D'après M. René Vannes les instruments signés Amma ou Amann ne seraient pas authentiques (*Dict. des luthiers*, 1931).

Fond plat, table voûtée, couleur brune.

Fond en érable, d'une pièce, sans filet. Eclisses d'érable, table sapin à fibres serrées avec faux-filets. Rose et ouïes flammées. Six cordes sur le chevalet, six cordes sympathiques aboutissant toutes les douze au cordier plaqué d'ébène, muni de doubles crochets de métal. Le sillet du haut est en ébène, celui du bas de bois dur. Le cordier est retenu par attache de boyau et bouton. Le coquiller se termine en tête de femme aux yeux bandés, et porte douze chevilles de buis. Le manche n'a pas de renversement. La touche d'érable est donc conique.

Dimensions: Long. totale: 770 mm. Caisse: 385, 190, 123, 235; haut.: 73. Eclisses: 60 au bouton, 56 et 55 aux coins inférieurs et supérieurs, 39 au manche. Creux du manche: 118. Ouïes: 82, écartées de 76. Le chevalet n'a que 33 mm. L'instrument est très frustre.

Le fond n'a qu'un seul front transversal, sur lequel l'âme s'appuie. Très petite barre ?

**9336.** Viole. Etiquette imprimée: *Johannès Florenus Guidantus fecit Bononiæ Anno 1719.*

Lütgendorff donne pour ce luthier les dates 1685 et 1730, dont la première est probablement celle de la naissance et la seconde celle d'une étiquette. On trouve des étiquettes de ce luthier avec des dates allant jusqu'à 1757; mais elles furent falsifiées de tout temps.

La viole du Musée est brun-rouge, avec fond d'érable ondé, d'une pièce, coudé deux fois. Eclisses d'érable. Table de sapin très régulier. Coquiller à tête de femme aux yeux bandés, avec douze chevilles de palissandre; sculpté.

Les six cordes sympathiques passent entre la touche et le manche. Le cordier a une attache le reliant au bouton, et de chaque côté de ce dernier sont fixés de petits boutons d'os pour les cordes métalliques. Rose; ouïes flammées.

Manche sans renversement; touche conique.

Dimensions: total: 750 mm. Caisse: 385, 185, 126, 237; haut.: 68. Eclisses: 41, 53, 39. Creux du manche: 127. Ouïes: 73-70. Chevalet: 43.

Cet instrument a été ouvert et muni d'une forte barre. Le fond a trois pont-traverses, celui du milieu reçoit le pied de l'âme.

**9338.** Viole. Etiquette manuscrite: *Andreas Jaiss, Lautenmacher in Töltz, anno 1738.* (Voir pour ce luthier le N° 9366, Mandore.)

Le contour tourmenté de cette viole rappelle les violes italiennes du XVI<sup>e</sup> siècle, mais ce modèle a souvent été fait ailleurs et spécialement en Allemagne.

Fond d'érable ondé en deux pièces, joint recouvert de parchemin. Une bande transversale de sapin reçoit la poussée de l'âme. Le fond et la table ont des bords saillants. La table filetée a une rose ovale, des ouïes flammées et une très petite barre. Très belle couleur brun-rouge. Le manche a un faible renversement et supporte une

touche conique d'érable. Coquiller avec tête de femme aux yeux bandés, ouvert sous les cordes sympathiques. Cordier d'ébène, attache boyau et bouton. Sillet du haut en ivoire; du bas en bois dur. Les quinze cordes sont attachées au cordier (fig. 2).

Dimensions: totale: 872. Caisse: 459, 205, 130, 270; haut.: 83. Eclisses: 43, 59. Creux du manche: 113. Ouïes: 78, 77.

**9339.** Viole d'amour sans nom d'auteur.

Cette viole, de couleur rouge-brun, aussi classique que peut l'être une viole, n'est probablement pas très ancienne. Elle a 6 + 6 cordes. Fond d'érable fileté, d'une pièce, avec trois traverses intérieures en sapin. Eclisses d'érable ondé.

Table de sapin à fibres serrées, filetée, avec petite barre. Rose et ouïes flammées. Cordier moderne. A côté du bouton qui retient son attache, quatre boutons d'os retiennent les six cordes sympathiques. Celles-ci passent entre la touche et le manche, puis en dessous du coquiller, à jour dans sa partie supérieure. La table et le fond ont un petit rebord.

Chevilles poirier. Le manche n'a pas de renversement, comme dans les violes anciennes.

Dimensions: totale: 740. Caisse: 365, 183, 122, 222. Haut.: 64,5. Eclisses: 32, 46. Creux du manche: 121. Chevalet: 36. Ouïes: 77, 86.

*Remarque.* — Une des dimensions les plus caractéristiques des caisses est la longueur. On comparera celle des violes d'amour précédentes:

Nº 9337	(1700 ?)	385 mm.
9336	1719	385 »
9338	1738	459 »
9339	?	365 »

*Quintons.* — Le quinton a cinq cordes jouées, sans cordes sympathiques, et son contour est tantôt celui d'une viole, tantôt d'une forme qui le rapproche de l'alto avec le haut de la caisse en poire. Beaucoup de ces instruments ont été transformés ultérieurement en altos et même en violons. Les dimensions de ces dessus et pardessus de viole varient beaucoup.

Les deux quintons du Musée sont du même auteur.

**9347.** Quinton. Etiquette imprimée: *Ludovicus Guersan, prope Comædiam Gallicum Lutetiae, Anno 1751.*

Ce luthier parisien né vers 1713 et mort vers 1781 fut l'élève et le successeur de Pierry. Il est surtout réputé pour ses violes, dont on trouve des exemplaires dans plusieurs musées. Les étiquettes sont de plusieurs modèles. Celle des deux quintons ici décrits sont du modèle à ovale ornementé.

Le N° 9347 a le fond et les éclisses en poirier et érable, le fond plat à double filet a un large pont transversal en sapin, sur lequel s'appuie l'âme. Table à double filet, sapin à fibres serrées. Ouïes en C. Petite barre. Vernis jaune. Contour de viole. Le manche finement sculpté a une tête de femme et présente du renversement, comme les violons modernes. Touche plaquée ébène.

Dimensions suivront.

**9318.** Quinton. Même étiquette qu'au N° 9347; date 1763.

Fond à côtés d'érable et cerisier, plan avec pli peu accentué. Même construction que le N° 9347. Table à double filet, de beau sapin. A probablement été ouverte. Même couleur jaune que ci-dessus. Manche finement sculpté avec tête d'homme.

Dimensions comparées:

	N° 9347	N° 9348
Long. totale . . . . .	608	618
Caisse: long. . . . .	377	351
larg.: en haut . . . . .	162	162
au milieu . . . . .	110	114
au bas . . . . .	200	200
hauteur. . . . .	71,6	67
Eclisses: haut.: en bas . . . . .	54	49
haut . . . . .	42	43
Creux du manche . . . . .	130	125
Ouïes: long. . . . .	65	61
écartement: en haut . . . . .	60	62

*Groupe du quatuor moderne.*

**9348.** Ténor de Paul Aletze. Etiquette imprimée: *Paul Alletsee fecit Monachii.* (Voir N° 9340.)

Cet instrument assez rare est en général le double du violon et a le même accord, un octave plus bas. A l'origine il eut d'autres accords, par exemple en 1628 Higler indiquerait fa, do sol, ré. (Handbuch der Musikanstrumentenkunde von Curt Sachs).

Fond d'érable moucheté, large filet avec arabesque au talon, manche en plane. table de sapin à larges veines à bords très peu saillants. Contours sans coins. Le fond en deux pièces a de petites traverses de bois mince avec clous, faisant office de taquets (réparation ?). Couleur rouge-brun-noir. Les FF n'ont d'encoche que d'un côté. Quatre cordes. Pas de pique.

Dimensions. Long. totale: 915. Caisse: 550, 264, 180, 312; haut.: 107. Eclisses: 65 à 68. Ouïes: 87, 120. Creux du manche: 173.

**13222.** Grand alto.

Epoque indéterminée. Couleur jaune, vernis presque inexistant. Fond en deux pièces érable peu ondé, éclisses en plane, table en sapin à fibres serrées, FF à patte attenante, fond sans filet, table à double filet et arabesque.

Etiquette manuscrite qui a été grattée, et où on lit avec peine *G..... ai.*

Manche de forme ancienne, avec semelle. Touche d'érable à arabesques. Cordier plat, d'érable, avec arabesques. Chevilles de buis à grains d'or. Les voûtes devaient être normales; mais la table est ensellée et le fond déformé a ses voûtes asymétriques. Coquille primitive. Le joint du fond a un filet. Sillets de bois dur.

On remarquera la longueur de la caisse: 44,4 cm. Les altos actuels ont rarement plus de 42 cm.

Dimensions: Long. tot.: 691. Caisse: 444, 207, 142, 250; haut.: 90. Eclisses: 46,7 et 47. Creux du manche: 112,5. Ouïes: 61 et 91,5. Touche de 232 de long.; largeurs: 36 et 45.

**6636.** Alto.

Etiquette manuscrite: *fait par Léopold Will, luthier à Genève, 1874.*

On a peu de renseignements sur ce luthier, indiqué plutôt comme marchand que comme fabricant. Son alto est du genre soigné de Mirecourt. Vernis jaune-brun, fond érable sur couche, table de sapin fin.

Long. tot.: 635. Caisse: 381, 178, 122, 223; haut.: 68,2. Eclisses: 34,6 et 37,5. Creux du manche: 129,4.

**9332.** Violon.

Etiquette manuscrite: *Bartolomei Tassini Venetia 1689.*

Ce luthier peu connu avait une étiquette imprimée avec des dates de 1740 à 1756. La date de 1689 est donc douteuse, et peut-être aussi l'attribution à Tassini.

Fond en deux pièces, érable peu ondé, jaune-brun, larges filets. Coquille évidée. Le manche a été remonté et le talon remplacé. Table de sapin à veines larges, avec nœuds, grossier. FF peu élégants. La courbure des CC rappelle celle des violes.

Dimensions. Long. tot.: 586; caisse: 357, 165, 107, 203; haut.: 61. Eclisses: 28 et 30,5. Creux du manche: 113, 2. Les ouïes écartées de 36 ont 70 et 74 de long.

**9330.** Violon.

Etiquette imprimée en gothique: *Siméon Straub von Fridenweiller auf dem Schwarzwald Anno 1712.*

Il y a dix-sept luthiers du nom de Straub, dont deux Simon. Celui qui vivait au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle serait le meilleur, sinon le plus connu.

Ce violon a un aspect anormal à cause de sa longueur inusitée (caisse de 364) et des voûtes de la table (20 mm.) très pleines. Manche enté. Fond d'érable en deux pièces, belles ondes, double filet avec arabesques. Table à veines fines, à double filet et marqueterie. Coquille à tête de lion. Chevilles et cordier modernes.

Dimensions : long. : 604. Caisse : 364; 160,5; 116,3; 198; haut. : 69. Eclisses : 28,5 et 29. Creux du manche : 116.

**9328.** Violon. Marque au feu : *Grandgérard*. Luthier de Mirecourt, commencement du XIX<sup>e</sup> siècle. Couleur brun-noir. Fond en deux pièces peu ondé. Cordier agrémenté de nacre, les trous cerclés argent. Chevilles avec nacre. Sur la touche une incrustation aux armes de Genève. Ce luxe de fournitures contraste avec l'instrument dont la coquille est grossière et les FF peu élégants, celui de droite plus haut que celui de gauche.

Dimensions : Long. : 600. Caisse : 354, 168, 110, 210; haut. : 64. Eclisses : 31, 32. Ouïes : 47,5 et 72. Creux du manche : 114. On remarquera l'écartement des ouïes de 47,5 mm.; rare.

**6635.** Violon. Marque à feu : *L. Louis luthier à Genève*.

Il y a probablement trois *Louis* luthiers. L'un, Joseph, aurait vécu à Genève au commencement du XIX<sup>e</sup> siècle. Peut-être est-ce le même qui a travaillé à Bâle, Mulhouse et Besançon.

Le violon du Musée porte *L. Louis luthier à Genève, 1829*, avec une couronne.

On connaît une étiquette : *Louis*, luthier de l'école italienne à Toulouse, une de *Joseph Louis*, réparateur à Mulhouse en 1818 et à Besançon en 1841, deux autres de *Jean L. Louis*, à Neuchâtel en 1880 et 1882, la seconde indiquant : à mon passage à Neuchâtel.

Violon jaune, fond en deux pièces d'érable à petites ondes. Coquiller à trous bouchés.

Dimensions : Long. : 501. Caisse : 357, 167, 109, 206; haut. : 58,6. Eclisses : 29, 30. Creux du manche : 118. Ouïes : 42, 69. Ce violon associe des éclisses basses à des voûtes peu élevées.

**4582.** Violon. Etiquette manuscrite : *Schill Florent, luthier à Genève, 1840*. Luthier inconnu. Son violon est jaune et le manche à trous bouchés paraît provenir d'un autre instrument plus ancien. Coquille grossière.

Fond d'érable d'un seul morceau, ondes moyennes. Belle table. Type extra-plat, très long.

Dimensions : Long. : 612. Caisse : 368, 172, 116, 210; haut. : 56,7. Eclisses : 32. Creux du manche : 117.

**1292.** Violon. Etiquette manuscrite : *J<sup>les</sup> Blaise, luthier 1857*. Ce luthier, de l'école de Mirecourt, a travaillé en Angleterre où il a signé de beaux instruments. Etabli à Genève il avait la réputation d'un réparateur de grande habileté, qui, sur la fin de ses jours, eut peut-être un goût trop vif pour la pêche à la ligne. Son violon de 1857 est jaune-rouge, fond d'une pièce d'un érable bien ondé de veines larges. Beau travail, profils normaux, gorge à ourlet, FF modèle Stradivarius.

Dimensions: Long.: 592. Caisse: 360,5; 167; 109,8; 206; haut.: 60,5. Eclisses: 30 et 31,5. Creux du manche: 113,2. Ouïes: 43,5 et 69.

**12464.** Violon. Marque à feu: *Bourgeois*.

Séraphin Bourgeois, Genève, 1825-1870.

Fond de plane grossier, sapin à veines larges, filets larges et écartés. Type plat.

Long.: 594. Caisse: 358, 164, 104, 200; haut.: 58. Eclisses: 30,2 et 30,4. Creux du manche: 115. Sur une éclisse écrit à la pointe dans le vernis: A. GOS.

**1992.** Violon. A l'intérieur étiquette manuscrite: *Nicolas Amati etc.*, Puis l'étiquette imprimée: réparé par Séraphin Bourgeois. Mais ce violon, ouvert en 1904, a montré une inscription manuscrite: *fait par Nicolas, luthier à Genève, 1817*, qui paraît authentique. On sait peu de chose de ce luthier qui est indiqué comme étant à Genève en 1808-1810. Il était peut-être de la famille des Nicolas de Mirecourt, plus connue, et son nom de baptême est probablement Thomas.

Son violon a un léger vernis jaune paille, un fond d'une pièce d'érable à fines ondes. Chanteau au talon. Belle table. Les voûtes plates n'ont aucun rapport avec celles d'Amati.

Long. totale: 598. Caisse: 360, 169, 110, 206; haut.: 60. Eclisses: 30,5 à 31,6. Creux: 113.

**9333.** Violon. Etiquette imprimée: *Jean Baptiste Vuillaume à Paris, rue Croix des Petits-Champs*. Sur l'étiquette, écrit à la main: *Expres pour Paganini*.

Ce célèbre luthier ouvrit son atelier à la rue Croix des Petits-Champs en 1828; et ses meilleures œuvres sont de cette époque. L'inscription manuscrite rappelle sans doute que V. a fait pour Paganini une copie de son Guarnerius del Jesu, que le violoniste acquit, et dont il fit don à son unique élève Sivori, qui le garda toute sa vie. Il s'agit peut-être d'une réplique de cet instrument.

Couleur jaune-brun; vernis avec dégradations. Fond d'une pièce, belles ondes. Très belle table à fibres serrées. Voûtes plates; l'horizontale de la table à peine plus longue que celle du fond. FF pointus de Guarnérius.

Long.: 585. Caisse: 350, 170, 112, 208; haute de 60. Eclisses: 31, 32. Creux: 113,2. Ouïes: 41, 75.

**9331.** Violon. Etiquette imprimée: *Gustav. Lutschg 1902*. Ce luthier contemporain, élève de Metthfessel et Mongenot a été établi à Zurich jusqu'en 1898; dès lors à Berne.

Eclisses incrustées de filets, doubles filets à la table et en dessins au milieu du fond. Jaune-rouge. Fond d'érable sur couche, d'une pièce. Table à veines larges.

Long.: 597. Caisse: 364, 174, 114, 214; haut.: 62,5. Eclisses: 30 et 31,2. Voûtes: fond: 16; table: 15; les FF écartés de 38,2; long.: 78. Creux: 112.

**9329.** Violon de François Chanot, non signé. Ce Chanot (1787-1823) fut ingénieur de la marine française et luthier. Il imagina un type spécial de violon à volute renversée et sans coins, qui n'eut guère de succès. Le n° 9329 est de ce type.

Long.: 578. Caisse: 360, 168, 116, 208; haut.: 59. Eclisses: 30,3 et 32,3. Ouïes: 75, 90,8. Voûtes basses; manche à coquille peu soignée, d'érable uni, avec creux de 114,8. Chevilles poirier.

**6931.** Violon. Etiquette manuscrite: *Brevet d'invention et de perfectionnement, Dijon 1830. N. Sulot.* Ce luthier imagina de canneler les tables, d'abord en long, puis en travers. Le résultat ne fut pas favorable. Le violon du Musée a les cannelures profondes en long.

Long. 605. Caisse: 366,5; 170; 113,2; 211; haut.: 62,6. Eclisses: 32 et 32,5. Creux: 116. Ouïes: 43,5 et 70,5.

*Petits violons.*

**12463.** Violon  $\frac{3}{4}$ . Etiquette imprimée: *S. Bourgeois, luthier à Genève 1864;* marque à feu Bourgeois. Séraphin Bourgeois, né à Châtel-Blanc (Jura) en 1798 vint habiter Genève vers 1823 à la Grand'Rue et transféra son domicile en 1865 à Châlons, puis à Lons-le-Saunier en 1885.

Ce violon est de couleur jaune-rouge, fond deux pièces érable peu ondé, piqué des vers, filets écartés, table à fibres courbes. Coquille peu soignée. Type plat.

Long.: 522. Caisse: 325, 123, 96, 192; h.: 55,5. Eclisses: 28,30. Ouïes écartées de 39.

**12462.** Violon  $\frac{1}{2}$  sans aucune marque; attribué à Bourgeois. Couleur jaune. Long.: 480. Caisse: 281; 124,5; 84,6; 165; h.: 49,2. Eclisses: 27,6 et 27,8. Creux: 90.

**9343.** Violon  $\frac{1}{2}$ . Etiquette imprimée: *Micaël Platner, fecit Romæ, Anno 1722.*

Micaël Platner était luthier à Rome au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Son instrument a quelques caractères d'une pochette.

Violon jaune, fond d'une pièce en bel érable ondé, à gorge profonde. Sapin à veines larges, avec nœud. La table a sa gorge moins profonde que celle du fond. Les bords de la table sont doublés, et le manche pourvu d'une semelle et d'une doublure du talon, avec un creux de 104,9. Chevilles modernes; coquiller peu soigné qui contraste avec la beauté de la caisse, ce qui peut faire douter que ce soit le manche original.

Long.: 490. Caisse: 276; 129,7; 86,7; 156,2; haut.: 54,2. Eclisses: 24,8 à 26,2. Ouïes: 36,8 et 52,6.

**9334.** Violon  $\frac{1}{4}$ . Etiquette imprimée: *Nicolaus Gagliano Filius Alexandri fecit Neap. 1735.*

Il y a seize luthiers Gagliano. Nicola I, qui vécut de 1695 à 1740 est un des plus réputés.

Fond érable en deux pièces, ondes moyennes, table à veines larges, coquille peu soignée, manche enté, garniture moderne. Beau vernis brun; tables filetées.

Long.: 505. Caisse: 293; 133,5; 89,2; 173; haut.: 53. Eclisses: 26 à 27,5. Ouïes: 37, 51. Creux du manche: 96,5.

*Violon spécial.*

**9335.** Violon à contour de viole antique, à cordes métalliques. Etiquette imprimée: *Joseph Kriner, Saiten-Instrumenten fabrik Landshut.*

Il y a dix-sept luthiers Kriner. Joseph est du commencement du XIX<sup>e</sup> siècle. Il a fait des violons, des guitares et des zithers.

Caisse jaune à filets et entrelacs. Fond deux pièces, table sapin à veines fines, cheviller à mécanique. Cordier plat à crochets. Manche genre quinton.

Long.: 605. Caisse: 357; 175; 123; 213; haut.: 57. Ecl.: 30; creux: 118. Profil en long arqué sans horizontale. Bords plats.

*Pochettes.*

**9342.** Pochette de maître à danser, forme bateau. Fond et manche d'un bloc d'érable ondé. Vernis brun. Long. tot.: 400. Caisse: 252. Coquille à tête de femme (fig. 2).

**9341.** Pochette forme violon, française, époque Louis XV. Fond et manche d'une pièce, érable, fileté. Table de poirier, jaune, filetée. Touche plaquée ébène. Le sillet du bas, d'os, prend toute la hauteur.

Long. tot.: 383. Caisse de 152. Coquille peu développée. Ouïes élégantes: 19; 34. Largeurs de la caisse: 75,5; 50; 92; haut.: 31,5.

**9346.** Pochette forme violon. Même genre que la précédente. Table de sapin, fond fileté. Manche à crosse, touche d'ébène sur semelle poirier. Coquiller percé (fig. 2).

Long. tot.: 327. Caisse: 130; 62; 41; 78. Ouïes: 18 et 30. Creux du manche: 118.

**9345.** Pochette en forme de viole, époque Louis XV. Fond et manche d'une pièce, érable, sans éclisses. Table sapin à veines larges, bordée d'ébène. Cordier d'ébène, plat. Bouton d'un bloc avec le fond.

Long. tot.: 460. Caisse: 246; 80,3; 49; 90. Ouïes en C: 26 et 44,5. Creux du manche: 135.

**9344.** Pochette canne.

Epoque indéterminée. Ce genre d'instrument se fabrique encore en Allemagne.

*Vielle à roue.*

**9357.** Vielle à vingt-trois touches, noyer et palissandre avec marqueterie et sujets. Caisse forme guitare.

**9358.** Vielle. Etiquette imprimée: *Louvet luthier, à la Vielle Royale, rue de la Croix des Petits-Champs, à côté de la petite porte St-Honoré à Paris, 1750.*

Ce Louvet est connu sous le nom de Louvet le jeune. Il a contribué à perfectionner les vielles.

Caisse en forme de luth, fond à côtes d'érable verni brun. Marqueterie os et ébène. Cheviller à tête de femme. Outre les cordes habituelles (quatre bourdons et deux sous les touches) il y a cinq chevilles de métal et cinq boutons, destinés à cinq cordes sympathiques fixées sur le côté droit (*fig. 2*).

**9418.** Vielle-organisée. Une caisse en forme de guitare surmonte une autre caisse ovale contenant deux soufflets actionnant vingt-quatre tuyaux d'orgue.

Les mêmes touches actionnent les sillets-touche de la corde modulée et les soupapes des tuyaux. Deux tiges de registre permettaient probablement l'élimination d'un des jeux. Vingt-quatre touches, six cordes dont cinq bourdons.

Bois verni brun-rouge, tête ajourée devant les tuyaux. Etiq. imprimée: *Rabier, facteur d'orgue et souffleterie.*

*Archets.*

**9430.** Archet bois de fer, très arqué, en partie par déformation accidentelle, manche de fer, hausse en bois avec deux grands trous.

**9429.** Archet de pochette, bois de fer.

**9431.** » à hausse d'ivoire, ancien.

**9432.** » de violon, bois de fer, hausse et bouton d'ivoire.

**9352.** » de pardessus de viole, hausse fixe d'acajou.

**9356.** » de pochette, bois de fer, coulisse fixe.

**9353.** » de pardessus de viole (ou violon), hausse d'ivoire, XVIII<sup>e</sup> siècle.

**9354.** » de violoncelle, hausse et bouton d'ivoire, attribué à Comte ainé, XVIII<sup>e</sup> siècle.

**9355.** Archet d'alto français, hausse d'ivoire, signé Adam.

Il y a trois Adam archetiers, de Mirecourt. Jean-Dominique, 1795-1864, et son fils, 1823-1869, signaient Adam.

**9427.** Archet de violon marqué VV, attribué à Pecate Dominique. Attaché à la tête système Vuillaume.

**9349.** Archet de violon, à coulisse ronde, signé Vuillaume.

**9350.** » » en acier, Vuillaume.

